

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1961-1962.

14 JUIN 1962.

Projet de loi portant déconcentration du pouvoir d'annulation du Roi.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'INTERIEUR
ET DE LA FONCTION PUBLIQUE (1)
PAR M. VAN CAUWENBERGHE.

MESDAMES, MESSIEURS,

En date du 21 novembre 1961 le Gouvernement a déposé sur le bureau du Sénat un « projet de loi modifiant les articles 86 et 87 de la loi communale ».

Ce projet, d'abord traité longuement par votre Commission de l'Intérieur et de la Fonction Publique, puis adopté, après avoir été amendé, par le Sénat, a été envoyé à la Chambre, modifié dans son titre qui était devenu : « projet de loi portant déconcentration du pouvoir d'annulation du Roi ».

Le fait que la Chambre a, à son tour, amendé le texte voté par le Sénat, oblige ce dernier à se prononcer sur le nouveau texte proposé par la Chambre.

Pourquoi la Chambre a-t-elle amendé le texte du Sénat? C'est ce qui est expliqué ci-dessous.

(1) Les membres suivants ont participé aux délibérations de la Commission :

MM. Harmegnies, président; Allard, Bertinchamps, De Bruyne, De Grauw, Deliege, le chevalier de Schaetzen, de Stexhe, Lacroix, Lagae, Machtens, Merchiers, Neybergh, Nihoul, Sledsens, Trappeniers, Van Cauwelaert, Van der Borgh, Versé, Verspeeten et Van Cauwenberghe, rapporteur.

R. A 6178.

Voir :

Documents du Sénat :

226 (Session de 1961-1962) : Projet amendé par la Chambre des Représentants.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1961-1962.

14 JUNI 1962.

Ontwerp van wet houdende deconcentratie van de vernietigingsbevoegdheid van de Koning.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE BINNENLANDSE ZAKEN
EN HET OPENBAAR AMBT (1)
UITGEBRACHT
DOOR DE H. VAN CAUWENBERGHE.

DAMES EN HEREN,

Op 21 november 1961 heeft de Regering bij het Bureau van de Senaat een « ontwerp van wet tot wijziging der artikelen n^o 86 en 87 van de Gemeentewet » ingediend.

Uw Commissie voor de Binnenlandse Zaken en het Openbaar Ambt heeft dat ontwerp breedvoerig besproken, waarna de Senaat het in een geamendeerde vorm heeft aangenomen; het nieuw opschrift van de aan de Kamer overgezonden tekst luidde : « Ontwerp van wet houdende deconcentratie van de vernietigingsbevoegdheid van de Koning ».

Nu de Kamer op haar beurt de door de Senaat aangenomen lezing heeft gewijzigd, dient deze laatste zich uit te spreken over de nieuwe tekst van de Kamer.

Waarom heeft de Kamer de tekst van de Senaat gewijzigd? De verklaring daarvan wordt hierna gegeven.

(1) De volgende leden hebben aan de beraadslagingen van de Commissie deelgenomen :

De heren Harmegnies, voorzitter; Allard, Bertinchamps, De Bruyne, De Grauw, Deliege, ridder de Schaetzen, de Stexhe, Lacroix, Lagae, Machtens, Merchiers, Neybergh, Nihoul, Sledsens, Trappeniers, Van Cauwelaert, Van der Borgh, Versé, Verspeeten en Van Cauwenberghe, verslaggever.

R. A 6178.

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

226 (Zitting 1961-1962) : Ontwerp geamendeerd door de Kamer van Volksvertegenwoordigers.

Exposé du Ministre.

Le Sénat avait introduit, dans le projet de loi présenté par le Gouvernement, une notion supplémentaire, celle dite du pouvoir d'évocation du Roi, en vertu duquel était réservé à ce dernier la possibilité de défaire ce que le Gouverneur avait initialement décidé.

Pour les raisons que j'ai indiquées à l'époque et qui figurent dans les différents documents parlementaires habituels, j'ai combattu l'introduction dans le texte, de cette notion supplémentaire à laquelle, finalement, le Sénat a souscrit.

La Chambre, se ralliant à son tour à la nécessité d'accepter cette notion supplémentaire, a cependant estimé la devoir mieux définir. On parlait, en effet, de « notification à l'autorité communale » sans précision suffisante quant à la manière de notifier et quant au point de départ réel du délai de recours. Dès lors, à ce dernier point de vue, on risquait de voir des administrations communales mécontentes, tenter d'allonger démesurément le délai de recours, notamment en retardant volontairement l'inscription de la décision du Gouverneur à l'ordre du jour du Conseil communal.

Pour pallier ce grave inconvénient, la Chambre, d'abord en Commission, par un texte plus précis, puis en séance publique, par un texte encore davantage précisé, a mieux défini ce pouvoir d'évocation du Roi en le libellant de la manière suivante : « L'arrêté d'annulation du Gouverneur peut, sans préjudice de son exécution immédiate, être mis à néant par le Roi dans le délai d'un mois à compter du jour où une expédition pour notification en a été envoyée à la commune sous pli recommandé à la poste. »

Il faut savoir que, dans ce nouveau texte, l'expression « mis à néant » a été utilisée de préférence au mot « retrait » afin d'éviter une confusion entre deux notions similaires, mais cependant différentes par le fait que celle relative au « retrait des actes administratifs » a acquis dans notre droit administratif sa signification propre et notoirement connue.

Il faut savoir aussi, qu'à la Chambre, on a fait observer qu'en se référant « au pli recommandé à la poste » toutes les communes ne seraient pas exactement mises sur le même pied du fait que la distribution de ces plis, pour des raisons de technique postale ne se fait pas à la même vitesse dans tout le pays.

Il a été passé outre à cette observation du fait qu'il a été considéré peu important de voir, dans quelques cas, le délai de recours amputé de deux à trois jours, l'essentiel étant d'avoir bien fixé un délai général suffisant.

En fin de compte le Gouvernement s'est rallié au nouveau texte adopté par la Chambre et au vu des nouvelles considérations développées, il invite le Sénat à faire de même.

Uiteenzetting van de Minister.

De Senaat had in het ontwerp van de regering een nieuw begrip ingevoerd, n.l. dat van de zogenaamde evocatiebevoegdheid van de Koning, welke hem de mogelijkheid gaf ongedaan te maken hetgeen de gouverneur oorspronkelijk had beslist.

De Minister heeft, op grond van de redenen die hij toen heeft uiteengezet en die in de verschillende parlementaire stukken zijn vermeld, de invoering van dat nieuwe begrip bestreden, maar de Senaat heeft het ten slotte toch in de tekst opgenomen.

Ook de Kamer heeft zich aangesloten bij de mening dat dit nieuw begrip dient te worden ingevoerd doch zij heeft het wenselijk geacht het nader bepalen. Er was immers slechts sprake van « kennisgeving aan de gemeenteverheid », zonder voldoende omschrijving van de wijze van kennisgeving of van de dag waarop de termijn van beroep effectief zou ingaan. Aldus bestond het gevaar dat misnoegde gemeentebesturen zouden pogen de termijn van beroep overdreven lang te rekken door opzettelijk uit te stellen om de beslissing van de gouverneur op de agenda van de gemeenteraad te brengen.

Om dit ernstige bezwaar te ondervangen heeft de Kamer, eerst in Commissie door een nauwkeuriger tekst en vervolgens in openbare vergadering door een nog nauwkeuriger tekst, het evocatierecht van de Koning nader bepaald als volgt : « Het vernietigingsbesluit van de Gouverneur kan, onverminderd de onmiddellijke toepassing ervan, door de Koning vernietigd worden binnen de termijn van één maand, te rekenen van de dag waarop een uitgifte ter kennisgeving, bij ter post aangetekend schrijven, naar de gemeente is verzonden ».

Vermeld zij dat hier het woord « vernietigd worden » gebruikt is in plaats van « ingetrokken » om verwarring te vermijden tussen twee soortgelijke begrippen, die toch in die zin verschillen dat het begrip « intrekking van administratieve akten » in ons administratief recht een eigen en algemeen bekende betekenis heeft gekregen.

Verder dient nog te worden vermeld dat in de Kamer de opmerking is gemaakt dat, bij verwijzing naar « een ter post aangetekend schrijven », alle gemeenten niet op dezelfde voet worden geplaatst omdat zulke brieven, als gevolg van posttechnische omstandigheden, niet over het gehele land met dezelfde snelheid worden besteld.

Over deze opmerking werd heengestapt omdat men het van weinig belang achtte dat de termijn van beroep, in enkele gevallen, twee of drie dagen korter zou zijn; hoofdzaak was immers de nauwkeurige bepaling van een toereikende algemene termijn.

Per slot van rekening heeft de Regering haar instemming betuigd met de nieuwe tekst van de Kamer en rekening houdend met de nieuwe overwegingen die naar voren werden gebracht nodigt zij de Senaat uit om deze nieuwe tekst goed te keuren.

Discussion générale.

Un commissaire, tout en ne voyant pas d'inconvénient majeur à se rallier au texte de la Chambre, fait cependant observer que le Sénat n'avait pas commis d'erreur en utilisant le mot « évoqué » puisque c'est le mot techniquement juste repris d'ailleurs dans l'arrêté-loi du 30 novembre 1939.

Le Ministre répond que la Chambre a estimé que l'idée d'évocation n'implique pas nécessairement l'idée d'annulation, et, que, dès lors, il aurait fallu, dans certains cas, prendre deux arrêtés, l'un d'évocation et l'autre d'annulation ce qui aurait alourdi le système fonctionnel.

Un commissaire propose, dans un but d'unification de la législation, que le Ministre modifie l'arrêté de 1939, pour le mettre en concordance avec la loi actuelle, mais il lui est répondu qu'il ne s'agit pas d'un arrêté royal mais bien d'un arrêté-loi que seule une loi peut modifier. Le Ministre déclare prendre acte de la suggestion et être disposé à examiner la possibilité de cette « mise en concordance ». Il ajoute, comme complément d'information sur un autre point que, dans la procédure, on a volontairement éliminé l'intervention du commissaire d'arrondissement comme « boîte postale », entre la commune et le Gouverneur, dans le système de la notification, mais que c'est, uniquement, pour ne pas tenir compte de ce « détour » dans le domaine du délai, car il n'est nullement question d'enlever quelque compétence ou quelque attribution que ce soient, aux commissaires d'arrondissement qui gardent intacts et entières les attributions qui sont les leurs.

Un commissaire se dit satisfait de cette précision car il estime qu'il est de bonne administration que les commissaires d'arrondissement soient tenus entièrement au courant de ce qui se passe dans les communes de leur ressort.

Un commissaire demande si l'arrêté d'annulation du Gouverneur devra être notifié simultanément à la commune et au Ministère de l'Intérieur.

Le Ministre répond qu'il appartient au Roi d'organiser son pouvoir mais qu'il va de soi, vu le but de déconcentration poursuivi par la loi, que tous les dossiers ne seront pas automatiquement appelés à Bruxelles; seuls le seront ceux dont le Roi sera saisi par le canal du recours au droit d'évocation.

Un commissaire demande si la publication prévue de l'arrêté du Gouverneur au Mémorial administratif ne pourra avoir lieu qu'après l'expiration du délai pendant lequel le Roi possède le droit d'annulation. Le Ministre répond par l'affirmative.

Algemene bespreking.

Een lid zegt geen bezwaar te hebben tegen de goedkeuring van de tekst van de Kamer, maar merkt toch op dat de Senaat het bij het rechte eind had toen hij de uitdrukking « tot zich trekken » gebruikte vermits deze, technisch gesproken, juist is, en trouwens reeds voorkomt in de besluitwet van 30 november 1939.

De Minister antwoordt hierop dat de Kamer van oordeel was dat het begrip « tot zich trekken » niet noodzakelijk het begrip « vernietigen » dekt en dat men dan ook, in sommige gevallen, verplicht zou geweest zijn twee besluiten te nemen, een om de beslissing tot zich te trekken en een ander om ze te vernietigen, waardoor de functionele regeling nog omslachtiger zou zijn uitgevallen.

Eenvormigheidshalve stelt een lid voor dat de Minister het besluit van 1939 zou wijzigen om het in overeenstemming te brengen met de nieuwe wet, maar hierop wordt geantwoord dat het geen koninklijk besluit is maar een besluitwet, die alleen bij een wet kan worden gewijzigd. De Minister verklaart akte te nemen van de suggestie en hij is bereid na te gaan of de teksten in overeenstemming gebracht kunnen worden. Hij zegt nog, bij wijze van nadere toelichting bij een ander punt, dat in de procedure opzettelijk de arrondissementscommissaris als « postbus » tussen de gemeente en de gouverneur bij de kennisgeving werd overgeslagen, maar dat dit uitsluitend gebeurd is om voor de termijn geen rekening te moeten houden met die « omweg » en dat er geen sprake van is ook maar enige bevoegdheid te ontnemen aan de arrondissementscommissarissen, wier bevoegdheid onverkort gehandhaafd wordt.

Een lid zegt dat die verklaring hem voldoening geeft, want hij is van oordeel dat de arrondissementscommissarissen, in het belang van een goed bestuur, volledig op de hoogte moeten worden gehouden van wat in de gemeenten van hun gebied gebeurt.

Een lid vraagt of het vernietigingsbesluit van de gouverneur tegelijkertijd aan de gemeente en aan de Minister van Binnenlandse Zaken moet worden medegedeeld.

De Minister antwoordt dat de Koning zijn bevoegdheid zelf dient te organiseren maar dat, aangezien de wet de deconcentratie nastreeft, alle dossiers vanzelfsprekend niet automatisch naar Brussel zullen dienen te gaan; dit zal alleen het geval zijn voor die welke, in geval van beroep op het evocatierecht, bij de Koning aanhangig worden gemaakt.

Een lid vraagt of de voorzienene bekendmaking van het besluit van de gouverneur in het Bestuursmemoriaal niet kan plaats hebben na het verstrijken van de termijn gedurende welke de Koning de beslissing kan vernietigen. De Minister antwoordt hierop bevestigend.

Finalement le nouveau texte voté par la Chambre est adopté à l'unanimité.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité.

Le Rapporteur,
A. VAN CAUWENBERGHE. H. HARMEGNIES.

Le Président,

Ten slotte wordt de nieuwe tekst van de Kamer met algemene stemmen aangenomen.

Dit verslag is met algemene stemmen goedgekeurd.

De Verslaggever,
A. VAN CAUWENBERGHE. H. HARMEGNIES.

De Voorzitter,